



Mère Marie Thérèse de Soubiran

1834-1889

**Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946.**

Rendre Grâce - Remercier

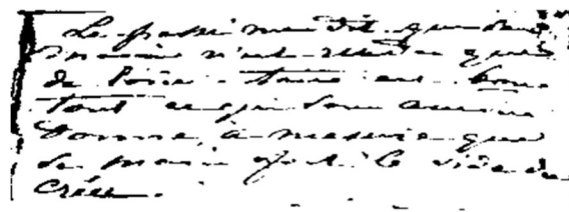
Marie Thérèse est une âme de louange et d'action de grâces car elle est très délicate et a conscience que tout lui vient de Dieu

« Le bon Dieu m'a sans cesse comblée de miséricorde et d'amour ; en retour devant sa Majesté sainte, en Notre Seigneur et par Lui : humilité, adoration, anéantissement de tout moi-même, amour, confiance, reconnaissance, tel était mon devoir. »

« Ô Dieu, Ô mon Dieu ! Seul Vous êtes la bonté par essence ! »

« Oui mon Dieu, c'est Vous qui avez tout fait. Et pour ce qui reste encore à faire, je Vous remercie comme si cela était fait. »

« Le passé me dit que sa main n'est rude que de loin. Tout est bon, tout ce que son amour donne, à mesure que sa main fait le vide du créé. »



La page manuscrite de son petit carnet

Marie Thérèse de Soubiran a suivi le chemin pascal tracé par Jésus-Christ ; à sa suite, attentive à la moindre volonté de Dieu, elle s'est laissée conduire avec une » confiance d'enfant », en vivant » la richesse du moment présent » espérant tout de son Dieu dans l'action de grâce.

Le besoin de Dieu

« Dieu me donne de lui un besoin immense. Le besoin de Dieu surpasse toute attache, tout amour, tout besoin de tendresse, d'affection, de repos ; aussi pour satisfaire ce besoin de Dieu, tout devient petit, supportable. Notre besoin intime de Dieu trouve en Notre Seigneur Jésus-Christ un recours puissant, car Lui, il est notre Rédempteur, notre Père, notre tout. Il connaît dans son amour notre misère et compatit à notre extrême pauvreté. »

« Dieu a daigné nous faire à sa mesure. Dieu à l'instant présent porte à l'âme selon ses besoins ; il déverse sans cesse à flots dans l'âme selon sa capacité- ouvre la bouche et je la remplirai- La bouche c'est le désir, à elle donc la mesure. »

« Ô richesse du moment présent que vous êtes infinie, car vous contenez mon Dieu. Pourquoi ne pas me laisser absorber par vous et dévorer par vous et vous dévorer moi-même à mon tour ?

« Vous êtes, Vous Seigneur,
la bonté au -dessus de toute bonté,
l'amour au-dessus de tout amour,
la toute-puissance
au-dessus de toute-puissance
et cela pour tous,
quelles que soient nos misères
Vous ne faites acceptions de personne.

Oui Seigneur
pour moi et ceux que j'aime
je croirai, j'aurai confiance
en votre amour unique, personnel,
individuel, infini, passionné ;
et je m'abandonnerai en simplicité
et pleinement aux tendresses
infinies de votre cœur,
pour nous, l'ouvrage de vos mains. »

Oserons-nous croire à cet Amour qui nous enveloppe et nous conduit pour le temps et pour l'éternité, quelle que soit notre faiblesse ?